

A Pont-l'Évêque, la céramique qui purifie l'air

Les entreprises de la région. MDY, qui vient de s'implanter à Pont-l'Évêque, commercialise une céramique auto-désinfectante. Baptisé Bio2clean, le procédé est annoncé comme « révolutionnaire ».

L'initiative

L'entreprise a déjà vu émerger des nouveaux carreaux pour les sols, mais rien « **d'utile comme ce nouveau procédé** ». Philippe Ledrans, PDG de MDY, est pour le moins enthousiaste depuis qu'il commercialise une céramique qui, d'après lui, « **dépollue l'air, se désinfecte toute seule** ». C'est le Bio2clean.

Une « **révolution** » pour le chef d'entreprise de 43 ans, « **né dans la céramique** ». MDY, la marbrerie des Yvelines, a été fondée en 1968 par ses parents. Il y est entré à 22 ans et l'a rachetée il y a 5 ans. L'entreprise, dont le siège social est à Versailles, vient de s'implanter à Pont-l'Évêque où travaillent dix personnes.

La révolution, c'est l'introduction de dioxyde de titane directement dans la masse de la céramique. « **Au moindre contact avec de la lumière artificielle ou naturelle, le dioxyde de titane produit de l'oxygène,**



Philippe Ledrans, PDG de MDY, avec un carreau de céramique Bio2clean.

éliminant ainsi la pollution... C'est comme si on lavait une pièce trois fois par jour à l'eau de javel. »

L'utilisation de dioxyde de titane est déjà connue, mais « **en spray. En l'intégrant à la masse de la céramique,**

l'effet est perpétuel. »

Protégé par de multiples brevets, ce procédé a été développé en Italie par l'entreprise Iris. « **Quand ils ont sorti Bio2clean personne n'en a voulu. J'ai sauté dessus** », raconte Philippe Ledrans. Il a décroché l'exclusivité pendant deux ans sur le nord de la France et s'est engagé à en vendre 95 000 m².

Le pari s'avère prometteur : il a déjà signé pour refaire tous les sanitaires de Roland-Garros. « **Je vais aussi signer avec un promoteur immobilier et nous espérons travailler avec les crèches et les hôpitaux.** » Certains avancent que le dioxyde de titane a des effets toxiques, ce que réfute Philippe Ledrans. « **À l'échelle micro-métrique, celle que nous utilisons, il n'y a absolument aucun risque. Il est d'ailleurs utilisé dans des dentifrices.** »

Charlotte MURAT.